



Les églises romanes de Corse témoignent, par la diversité des matériaux de gros-œuvre mis en œuvre : granit, calcaire, schiste, cipolin, de la diversité géologique de l'île. Ces derniers proviennent en effet, dans la plupart des cas, de carrières avoisinantes. La polychromie de certains édifices provient de l'association de certains de ces matériaux. Les couvertures de lauzes de schiste ou de tuiles creuses sont les plus répandues.

Par leurs caractéristiques architecturales, ces églises s'apparentent à celles rencontrées en Toscane, notamment à Pise, ou encore en Sardaigne. Elles témoignent de la circulation des hommes et des modèles au cœur de la Méditerranée Occidentale. ●



PARCOURS
ROMAN
EN
MÉDITERRANÉE



CORSE-SARDAGNE-TOSCANE



COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
22, Cours Grandval - BP 215 - 20187 AJACCIO cedex 1 - Tél. 04 95 10 98 02 - Fax 04 95 10 98 00



MAÎTRISE ET MATURITÉ
(PREMIÈRE MOITIÉ DU XII^E SIÈCLE)

AREGNO

ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ & DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'église de la Sainte-Trinité et de Saint-Jean-Baptiste, ancienne piévanie d'Aregno, est située au cœur de l'actuel cimetière communal, à proximité du village. Elle date vraisemblablement de la première moitié du XII^e siècle. Ornée de peintures monumentales au cours

tauration en 1887. De nouveaux chantiers seront lancés en 1968, 1989 et 2009.

L'église, de plan allongé, est formée d'une nef unique couverte d'une charpente en bois apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Sa toiture est en



du XV^e siècle, elle est décrite en 1589 par le visiteur apostolique Mgr Mascardi, qui signale aussi la présence d'une tour-clocher attenante à l'église et portant une seule cloche, elle sera détruite au cours du XIX^e siècle. Classée dans son ensemble au titre des monuments historiques en 1883, elle fait l'objet d'une importante res-

tauration en 1887. De nouveaux chantiers seront lancés en 1968, 1989 et 2009. L'église, de plan allongé, est formée d'une nef unique couverte d'une charpente en bois apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Sa toiture est en

tauration en 1887. De nouveaux chantiers seront lancés en 1968, 1989 et 2009. L'église, de plan allongé, est formée d'une nef unique couverte d'une charpente en bois apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Sa toiture est en relief. Des personnages humains en ronde-bosse ornent l'élévation antérieure. On peut notamment voir, sur le fronton, un personnage extrayant une épine de son pied gauche. Les parois intérieures, partiellement dépourvues d'enduit, comportent des peintures monumentales réalisées sur enduit *a fresco*, telles celles datant de 1458, figurant les Docteurs de l'Eglise : saint Augustin, saint Grégoire, saint Jérôme et saint Ambroise, tenant tous quatre une Bible sur leurs genoux, ou la figure de l'Archange saint Michel, peseur des âmes et terrassant le dragon, exécutée en 1448. L'arc triomphal supportait également un décor peint, aujourd'hui effacé. ●

